

Expos

Bugada & Cargnel, Crèvecœur, Gaudel de Stampa, Jocelyn Wolff, Sémiose et Suzanne Tarasiève. Plan et informations au pavillon Carré de Baudouin.

PIERRICK SORIN : TOURNIS-COULIS

Jusqu'au 23 oct., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Eva-Hober, 9, rue des Arquebusiers, 3^e, 01-48-04-78-68, www.evahober.com. Entrée libre.

IT "L'association d'un câble dans un verre donnait lieu à une sorte de ready made, dont la validité artistique était certes aussi douteuse que l'efficacité de sa fonction pratique. Mais quelque chose m'intéressait dans cette histoire : le fait qu'un individu, en l'occurrence moi-même, puisse à ce point faire cas d'un geste et d'une construction visuelle, en vérité bien dérisoire au regard des grands questionnements du monde." Ainsi parle Pierrick Sorin, alchimiste visuel, gagman dérisoire, inventeur holographique et artiste nantais. Bonne nouvelle, absent depuis longtemps des galeries, il s'en revient exposer ses nouvelles créations à Paris, d'un hommage amusé à Buren à une installation câblée chez Eva Hober.

BARTHÉLÉMY TOGUO : THE LOST DOG'S ORCHESTRA

Jusqu'au 9 oct., 10h30-18h (sf lun., dim., fêtes), 14h-18h30 (sam.), galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, 8^e, 01-45-63-13-19, www.galerie-lelong.com. Entrée libre.

IT C'est la première exposition de Barthélémy Togo, né au Cameroun en 1967, à la prestigieuse galerie Lelong. Son accrochage prend la forme d'une installation surprenante : sol jonché de cartonnages, sculptures de bronze, photographies pastichant des présidents africains, dessins somptueux à l'aquarelle, collages et même frises de salamandres en céramique verte se répandant sur tous les murs de la galerie. Touffu, prolix, l'art de Barthélémy Togo est fort attachant et construit, en rhizomes, un faisceau de thèmes autour de la nature, de l'Afrique et de la destruction. Ajoutons que la librairie Lelong expose, en complément, une belle suite d'estampes à ne pas rater.

3 + 1 - DASH SNOW, HARMONY KORINE, RYAN MCGINLEY + AGNÈS B

Jusqu'au 6 nov., 12h-19h (sf lun., dim.), galerie du Jour Agnès B., 44, rue Quincampoix, 4^e, 01-44-54-55-90, www.galeriedujour.com. Entrée libre.

IT Fidèle et l'œil ouvert, la galerie du Jour Agnès B programme, pour sa rentrée, un trio de la scène artistique contemporaine américaine dont elle avait révélé il y a quelques années, pour la première en France, la pertinence. On verra de récentes photographies de Dash Snow, disparu l'an passé, aux côtés des surprenants dessins et peintures

Derniers jours

FLEUVE CONGO - ARTS D'AFRIQUE CENTRALE

Jusqu'au 3 oct., 11h-19h (mer., dim.), 11h-21h (jeu., ven., sam.), musée du Quai-Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01-56-61-70-00, www.quaibranty.fr. (6-8,50 €).

IT Religieux et homme de lettres, François Neyt a vécu vingt ans en Afrique. Commissaire de cette remarquable exposition, il livre un regard inédit sur les liens des peuples du fleuve. Trois pistes sont explorées, pièces exceptionnelles à l'appui : masques et statues en forme de cœur, reliquaires et représentations des ancêtres, figures de femmes. Erudite et didactique, cette magnifique promenade en forêt se révèle pleine d'esprit.

URS LÜTHI

Jusqu'au 3 oct., 12h-19h (ven., dim.), 12h-1h (sam.), Galleria Continua, le Moulin, 46 rue de la Ferté-Gaucher, 77 Boissy-le-Châtel, 01-64-20-39-50, www.galleriacontinua.com. Entrée libre.

IT En route (une petite heure) vers la galerie Continua au moulin de Boissy-le-Châtel, et vers une fantastique déambulation en plein champ dans l'ancienne usine à papier : on y retrouve des photos, dessins, bronzes, le travail de l'artiste suisse Urs Lüthi ainsi qu'une exposition collective, "Idoles", présentant les œuvres à la couleur profonde d'Anish Kapoor, une nouvelle installation de Michelangelo Pistoletto, des totems de verre de Pascale Marthine Tayou ou encore des créations fortes de Liu Jianhua. Aucune hésitation, le plaisir de l'été à partager...

ODE AU GRAND ART AFRICAIN : LES STATUES MEURENT AUSSI

Jusqu'au 2 oct., 11h-17h30, 12h-17h30 (sam., dim.), Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 6^e, 01-40-46-55-35, monnaieparis.fr. Entrée libre.

IT Temps fort du dernier "Parcours des mondes", IX^e édition du Salon international des arts premiers, l'exposition s'articule autour d'un film réalisé dans les années 50 par Chris Marker et Alain Resnais sur une commande de "Présence africaine". Manifeste pour un changement des regards, le documentaire fut victime de la censure et ne reçut a posteriori qu'une audience confidentielle. Le voilà aujourd'hui au cœur du dispositif, environné des chefs-d'œuvre dont il est l'objet, réunis auprès de grands musées et collectionneurs après une enquête minutieuse. L'histoire d'un basculement engagé pour une autre vision des arts premiers.

SALON DE MONTROUGE, EXPOSITION ET VENTE AUX ENCHÈRES

Jusqu'au 2 oct., 12h-20h, ouvert le 2 octobre de 11h à 13h, vente le 2 octobre à 16h, la Fabrique, 51, av. Jean-Jaurès, 92 Montrouge, 01-46-12-75-70. Entrée libre.

IT Faisant suite au 55^e Salon d'art contemporain de Montrouge, une grande vente aux enchères est organisée sous le marteau de l'infatigable commissaire-priseur Pierre Cornette de Saint-Cyr. L'occasion d'acquérir une œuvre, une peinture, un vidéo, un dessin et même une installation d'un jeune artiste à adouber...

de Harmony Korine et des portraits toujours impeccables de Ryan McGinley. En contrepoint, les vidéos d'agnès b, qui a filmé le trio new-yorkais.

UNE RENTRÉE HORS-LES-NORMES

Jusqu'au 16 oct., 14h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, 3^e, 01-53-33-01-70, www.christianberst.com. Entrée libre.

IT Rare galerie parisienne à présenter des artistes de l'Art brut, la galerie Christian Berst s'agrandit. Elle vient d'inaugurer son nouvel espace près de Beaubourg. Un beau lieu ouvrant sur une impasse, qui lui permet de présenter des artistes dans toute leur ampleur, grands noms ou découvertes plus récentes. Et aussi : un nouveau site Internet, une ligne éditoriale de référence. Fulgurante croissance après cinq années d'activité qu'on a suivies de près ! B.P.

ANDY WARHOL ET LA DANSE

Jusqu'au 16 oct., 10h-19h (sf lun., dim.), galerie Thaddaeus-Ropac, 7, rue Debelleye, 3^e, 01-42-72-99-00, www.ropac.net. Entrée libre.

IT En collaboration avec la Andy Warhol Foundation for the Visual Arts de New York, la galerie Ropac expose, à l'étage supérieure, de surprenants des-

sins autour de la danse et des ballets du jeune Warhol, alors styliste et collaborateur au journal "Glamour". Peu connues, peu montrées, ces œuvres, réalisées dans les années 50, ne portent pas encore l'empreinte du pop mais déclinent une ligne nette, cursive entre Cocteau et Matisse, et sont pleines de détails amusés s'attardant avec bonheur sur le profil et les visages de danseurs des ballets new-yorkais.

ANTOINE WATTEAU ET L'ART DE L'ESTAMPE

Jusqu'au 11 oct., 9h-18h (sf mar., fêtes), 9h-22h (mer., ven.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, 01-40-20-53-17, www.louvre.fr. (6-9,50 €).

IT Rien de mieux que l'été pour réviser ses classiques au Louvre. Et si la file d'attente devant la Pyramide vous effraie, on vous donne une astuce de Parisien malin : passer par les caisses de la porte des Lions, côté Seine, aussi tranquille qu'un jour d'hiver. L'occasion d'abord de revisiter, au pavillon des Sessions, la formidable sélection d'art premier, à l'initiative de Jacques Kerchache, pour une fois à la lumière du jour. Puis filez vers les galeries et l'aile Sully et découvrez la nouvelle exposition dédiée à Antoine Watteau, avec

une centaine d'estampes issues de la collection Edmond de Rothschild. Vous verrez, l'art de Watteau rafraîchit l'œil.

Photo

ANONYMES

Jusqu'au 11 nov., 10h-20h (sam., dim.), 12h-20h (mer., ven.), 12h-22h30 (jeu.), le Bal, 6, impasse de la Défense, 18^e, 01-44-70-75-50, www.le-bal.fr. (3-4 €).

IT Initié par l'Association des amis de Magnum Photo, présidé par Raymond Depardon, le Bal s'ouvre sur une première exposition collective dédiée à la représentation de l'anonymat dans la tradition photographique américaine. Présenté sur deux niveaux, dont l'un se situe sous la verrière Art déco de cet ancien dansoir, l'accrochage réunit Walker Evans, Anthony Hernandez, Jeff Wall ou Bruce Gilden... Exigeant, le parti pris mêle les points de vue et les supports, histoire d'interroger le regard du spectateur, raison d'être de ce lieu dédié à l'image documentaire.

Un premier exercice parfait pour les initiés, trop pointu sans doute pour attraper un public de quartier. Reste le café et les animations pédagogiques pour mêler, on l'espère, de nombreux visiteurs.

KOOS BREUKEL : FAIRE FACE

Jusqu'au 31 oct., 11h-20h (sf lun., mar., fêtes), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4^e, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org. (4-7 €).

IT Lever de rideau à la MEP sur une nouvelle saison d'images dédiées au corps dans tous ses états. On a particulièrement aimé le travail du Néerlandais Koos Breukel : dans une vision renouvelée du portrait, il s'approche au plus près des blessures de l'intime, photographiant des hommes et des femmes de toutes conditions, abimés par la vie. De grands formats, sobres, en noir et blanc, dont il se dégage l'humanité cueillie au plus profond.

HARRY CALLAHAN : VARIATIONS

Jusqu'au 19 déc., 13h-18h30 (sf lun., fêtes), 11h-18h45 (sam.), 13h-20h30 (mer.), Fondation Henri-Cartier-Bresson, 2, impasse Lebovius, 14^e, 01-56-80-27-00, www.henricartierbresson.org. (3-6 €).

IT Né à Detroit en 1912 et disparu en 1999, Harry Callahan est l'un des plus importants photographes américains. L'exposition réunit une centaine de tirages autour de ses trois thèmes de prédilection : la ville, la nature et ses proches. On serait prêt à traverser Paris une nouvelle fois pour revoir encore son chef-d'œuvre : ses portraits de femmes attrapés à la volée, cadrés serrés, clichés d'émotions suspendues en vol, cueillis avec une infinie pudeur.